

Avant-propos

La médecine d'antan désigne les pratiques médicales utilisées dans le passé, avant les avancées modernes. Pendant des millénaires, la médecine était souvent associée à des pratiques magiques et religieuses. Voici quelques exemples intrigants :

Les Égyptiens de l'Antiquité connaissaient déjà divers remèdes. On a retrouvé des dents liées par des fils d'or dans des tombes, témoignant de prothèses dentaires. Ambroise Paré, il y a cinq cents ans, concevait déjà des prothèses mobiles pour handicapés.

Hippocrate (Grèce antique) : Référence médicale, il a laissé un héritage important. Cependant, il n'avait pas toujours raison. Par exemple, il croyait que le sperme venait du cerveau.

Remèdes étranges :

Cendre de peau d'hippopotame pour faire repousser les cheveux.

Rouille de fer prescrite par Pierre Chirac, premier médecin du roi, à Louis XV pour lutter contre les cauchemars.

Herbe *verge du pasteur* mélangée à du suc de mandragore et à des vers de terre pour traiter l'infertilité chez Catherine de Médicis.

Astuce curieuse

Pour soigner une fièvre due à un bâillement, le médecin romain Serenus Sammonicus recommandait d'écrire « Abracadabra » sur un bout de papier, de le répéter autant de fois qu'il comporte de lettres en en retranchant une à chaque ligne, puis de suspendre ce papier au cou du malade. Selon Hippocrate, le bâillement pouvait annoncer une fièvre.

La médecine a évolué au fil des siècles, mais ces anecdotes nous rappellent les étranges pratiques d'autrefois.

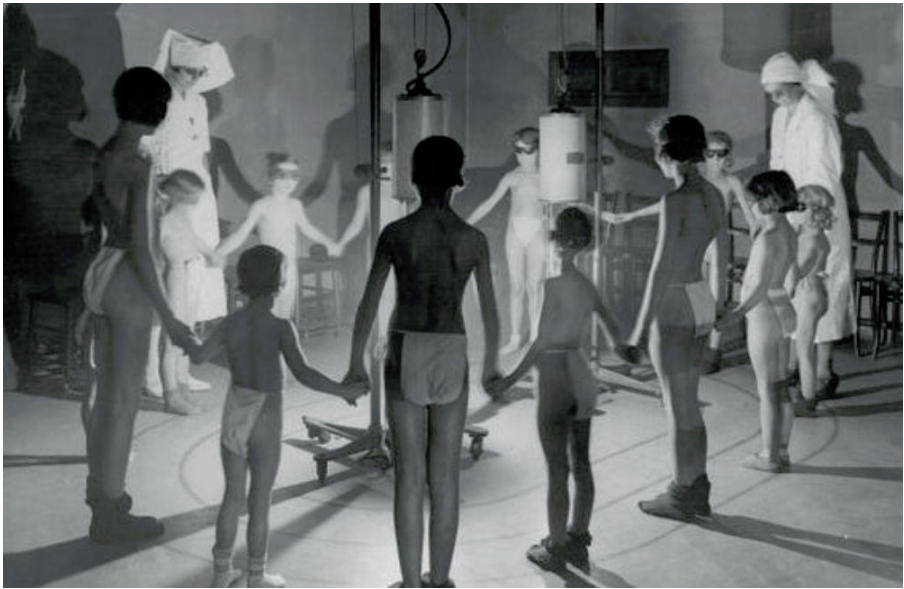
Bronzer les bébés pour éviter le rachitisme

Ce que c'était : Le traitement par bronzage

Ce qu'il traitait : Prévention du rachitisme

Ce qui l'a remplacé : Vitamines et nutrition

Le rachitisme n'est pas une maladie que l'on souhaite avoir ou voir chez un bébé. Nous savons aujourd'hui qu'il est important de manger les bons aliments pour obtenir un apport important en vitamine D et en calcium, mais il fut un temps où les médecins pensaient que la meilleure idée était de bronzer.



Il est vrai que la lumière du Soleil est importante et constitue une excellente source de vitamine D, mais on ne voit pas d'infirmières tenir des lampes à bronzer au-dessus des bébés, dans les hôpitaux modernes. Nous comptons plutôt sur l'alimentation et, dans certains cas, sur les suppléments vitaminiques. Il est rare de voir un cas de rachitisme ou un bébé trop bronzé.

Coca-Cola dopé à la drogue

Ce que c'était : Coca-Cola contenant de la drogue.

Ce qu'il traitait : Maux de tête, maux d'estomac, fatigue.

Ce qui l'a remplacé : Les analgésiques

De nos jours, la plupart d'entre nous savourent un verre de Coca-Cola froid, mais il se peut que nous ayons un effet d'euphorie. À l'époque où la boisson a été créée en 1885, il s'agissait de quelque chose d'entièrement différent. Décrite comme un tonique capable d'améliorer les fonctions cérébrales et de guérir toutes sortes d'affections, y compris les maux de tête, elle contenait en fait de la cocaïne.



À l'époque de la création de la boisson, il n'était pas rare que les produits alimentaires contiennent une petite quantité de cette drogue illicite. Coca-Cola a subi de nombreux changements de recette dans les années qui ont suivi, notamment lorsque des règles et des réglementations sont entrées en vigueur.

Machine à poumons d'acier

Ce que c'était : Une énorme machine à respirer.

Ce qu'il traitait : Problèmes pulmonaires.

Ce qui l'a remplacé : Ventilateurs.

De nos jours, l'idée même de s'asseoir dans un poumon d'acier, suffit à faire pleurer les claustrophobes. Dans les années 40 et 50, alors que la polio sévissait, beaucoup de gens étaient trop heureux d'en voir un. Cette machine géante fonctionnait en incitant manuellement le patient à respirer.



Si ces machines existent toujours, elles sont aujourd'hui largement dépassées et ont été remplacées par des appareils beaucoup moins encombrants, comme les ventilateurs. Ces machines étaient autrefois une merveille médicale et étaient loin d'être bon marché, puisqu'elles coûtaient 1 500 dollars dans les années 1930, soit environ 21 000 dollars après ajustement à l'inflation.

Le remède féminin du docteur Kilmer

Ce que c'était : Un médicament liquide pour traiter le syndrome prémenstruel.

Ce qu'il traitait : Purificateur de sang et régulateur du système

Ce qui l'a remplacé : AINS c'est-à-dire les anti-inflammatoires non stéroïdiens qui permettent de réduire ou de supprimer les symptômes liés à un phénomène inflammatoire.

Il y a environ 150 ans, la médecine était encore en pleine évolution. Le corps et le tempérament de la femme n'étaient pas toujours considérés de la même façon que ceux de l'homme et c'est ainsi qu'est né *le Female Remedy* du docteur Kilmer.

Inventé dans les années 1870, ce médicament liquide prétendait agir en harmonie avec la constitution féminine.



Le docteur Kilmer pensait que son médicament pouvait aider à réguler les systèmes et à purifier le sang, même si, en réalité, il n'avait probablement guère plus qu'un effet laxatif grâce à ses ingrédients bizarres.

Les premières transfusions sanguines

Ce que c'était : Un moyen très ancien de transférer du sang.

Ce qu'il traitait : Perte de sang.

Ce qui l'a remplacé : Les traitements par intraveineuse, les banques de sang.

Le transfert de sang est en fait pratiqué depuis bien plus longtemps que certains d'entre nous ne le pensent. Les hôpitaux le pratiquent régulièrement aujourd'hui, mais il y a quelques centaines d'années, cette pratique n'en était qu'à ses débuts. Le premier homme à avoir réussi cette procédure est Richard Lower.



À l'époque, il a transféré le sang d'un agneau dans un humain. La pratique a ensuite été affinée par le Docteur James Blundell qui a utilisé une seringue pour donner du sang à une femme en *post-partum. Aujourd'hui, tout est beaucoup plus simple, grâce au miracle de la médecine moderne.

*Le post-partum, qui désigne les 6 semaines suivant la grossesse et l'accouchement, est la période où la mère retrouve son état initial d'avant la grossesse.

Des bains électriques

Ce que c'était : L'électrothérapie.

Ce qu'il traitait : *Chorée, chute du poignet.

Ce qui l'a remplacé : Des médicaments comme le DMSA qui augmente l'élimination urinaire des métaux lourds.

L'électrothérapie est considérée comme une pratique désuète et mal vue aujourd'hui, mais au XIXe siècle et au début du XXe siècle, elle était populaire dans de nombreux hôpitaux. De nombreux professionnels de la santé estimaient que l'utilisation d'un bain électrique était bénéfique pour les personnes souffrant de maladies telles que la chorée ou la chute du poignet liée à l'empoisonnement au plomb.



Le traitement en lui-même était indolore mais nécessitait de s'asseoir sur un tabouret et de se charger en électricité statique. Les cheveux du patient se hérissent alors souvent. Certains médecins ont affirmé avoir obtenu un certain succès, mais cette méthode a rapidement disparu lorsque la médecine a commencé à progresser.

*La chorée se manifeste par des mouvements brusques, imprévisibles et involontaires qui s'étendent progressivement à tous les muscles. Environ 90 % des patients présentent ce symptôme. La chorée est principalement favorisée par la fatigue, mais peut aussi être augmentée par le stress, les émotions ou encore la concentration.

Des biberons dangereux

Ce que c'était : Une conception qui favorise involontairement la prolifération des bactéries.

Ce qu'il traitait : Réduction du besoin d'allaitement.

Ce qui l'a remplacé : Les biberons modernes.

Les biberons peuvent sembler avoir un design assez explicite, mais ils n'ont pas toujours été ce qu'ils sont aujourd'hui. Il y a plus d'un siècle, les biberons étaient en métal, avec de longs becs et une toute petite bouche. C'était dangereux pour de nombreuses raisons : Principalement parce qu'ils étaient difficiles à nettoyer ; ce qui entraînait des infections bactériennes mortelles chez les nourrissons.



Au fil des décennies, les biberons sont devenus beaucoup plus adaptés aux enfants et moins inquiétants. Aujourd'hui, nous pouvons nous procurer toutes sortes de biberons mais ils ont tous une chose en commun : ils sont éprouvés, testés et ne présentent aucune forme de danger !

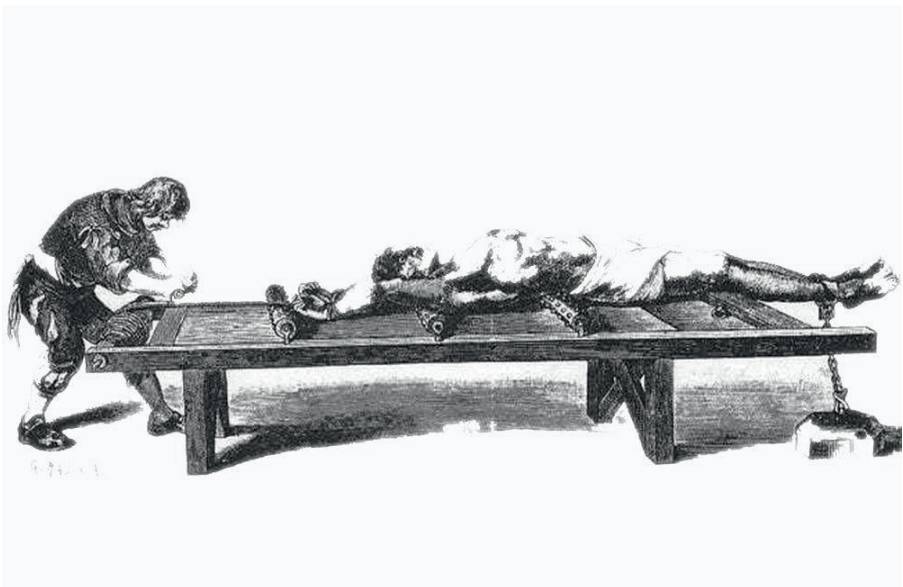
Dispositif d'étirement pour augmenter la taille

Ce que c'était : Un dispositif pour rendre quelqu'un plus grand.

Ce qu'il traitait : Brièveté.

Ce qui l'a remplacé : Traitement à l'hormone de croissance.

La société occidentale considère souvent que les hommes sont plus beaux de manière stéréotypée s'ils sont plus grands. Nous savons tous aujourd'hui que ce n'est pas le cas, mais revenons quelques décennies en arrière et les hommes de petite taille essayaient de faire tout ce qu'ils pouvaient pour gagner quelques centimètres. Ces appareils d'étirement prétendaient pouvoir le faire.



En fait, ils ne faisaient pas grand-chose d'autre que de tirer sur les muscles et de créer des courbatures. De nos jours, bien que nous essayions de prêcher l'acceptation de soi, les quelques personnes qui en ont les moyens, peuvent acheter un traitement à l'hormone de croissance humaine qui peut ajouter quelques centimètres.

Des dilateurs rectaux pour la folie

Ce que c'était : Un dilateur rectal.

Ce qu'il traitait : La maladie mentale.

Ce qui l'a remplacé : La thérapie.

En 1893, les dilateurs rectaux idéaux du docteur Young arrivent sur le marché. Ce produit étrange prétendait être un remède certifié pour toutes les personnes les plus folles du monde. Le docteur Young lui-même pensait que toute personne ayant des problèmes de santé mentale, pouvait simplement utiliser ses produits pendant quelques semaines et retrouver sa pleine santé.



Le docteur Young prétendait également que ses dilateurs pouvaient guérir les hémorroïdes et la constipation. D'autres professionnels de la santé pouvaient acheter le set pour environ 70 euros en monnaie d'aujourd'hui. Inutile de dire que l'idée n'a pas vraiment pris et qu'elle a été largement critiquée dans la presse.

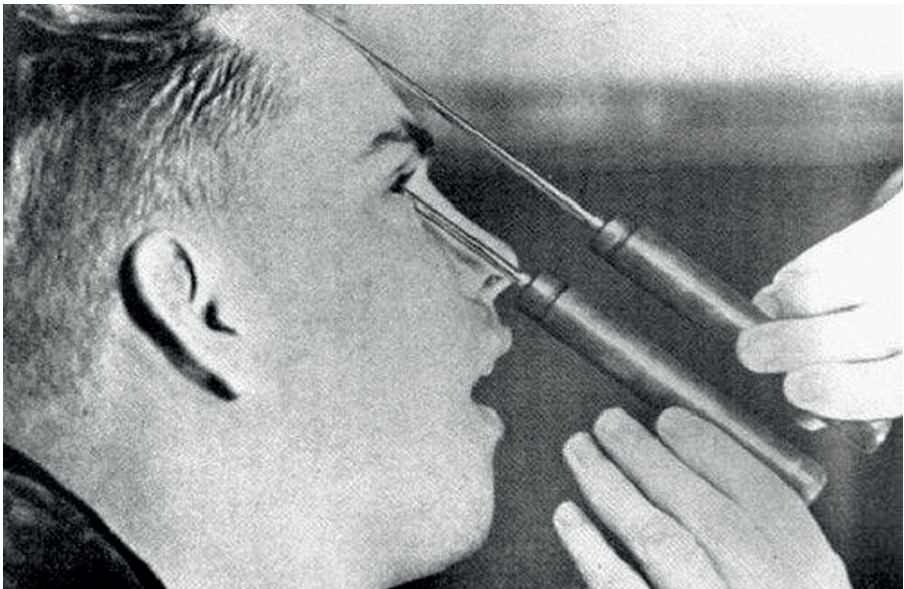
Les lobotomies

Ce que c'était : Sectionner les voies du lobe frontal.

Ce qu'il traitait : Anxiété, psychose.

Ce qui l'a remplacé : Traitement de la santé mentale, médicaments, thérapie.

Les lobotomies sont aujourd'hui considérées comme une procédure controversée et risquée, principalement parce qu'elles étaient très imprévisibles en termes de résultats. Les médecins ont découvert que le fait d'enfoncer un outil pointu dans le lobe frontal, au-dessus de l'orbite, pouvait rendre les patients plus calmes, plus heureux et moins déprimés.



Il est vrai que les résultats de l'étude allaient largement dans ce sens, mais les risques étaient également énormes. Certains n'ont plus jamais été les mêmes, tandis que d'autres ont subi des effets secondaires débilissants comme des crises et des maux de tête. Aujourd'hui, les médecins optent souvent pour les médicaments, la thérapie et d'autres thérapies alternatives.

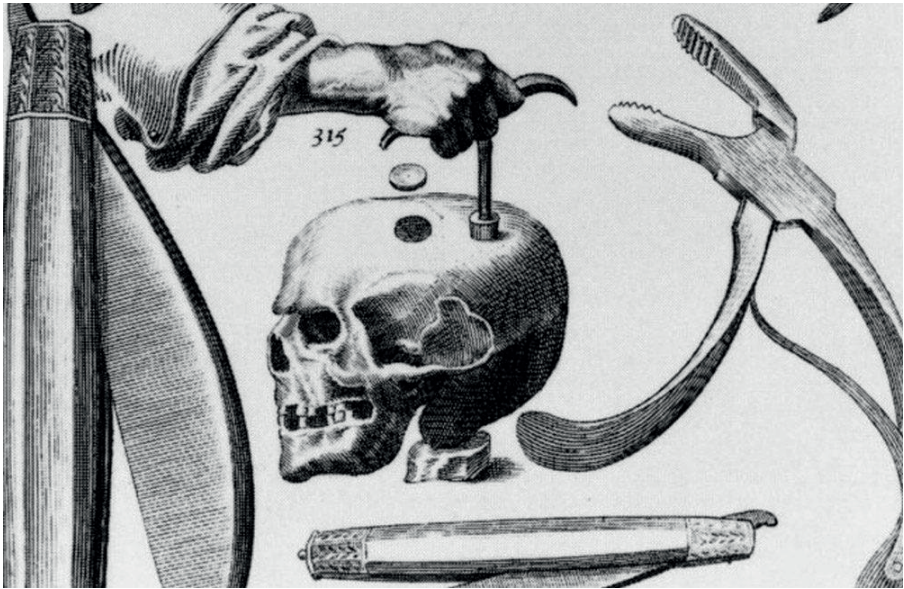
La trépanation

Ce que c'était : Trous percés dans le crâne

Ce qu'il traitait : Traumatisme crânien, rituel, douleur

Ce qui l'a remplacé : Chirurgie certifiée lorsque nécessaire

La trépanation, c'est-à-dire le fait de percer un trou dans le crâne d'une personne, n'a jamais été complètement expliquée. Nous savons que cette pratique a débuté il y a plus de 7 000 ans et qu'elle a été perpétuée pendant de très nombreuses années par différentes cultures, mais nous ne savons pas exactement pourquoi.



On pense que certaines civilisations pensaient que cela soignait les maux de tête, ou que cela faisait même partie d'un rituel. Aujourd'hui, les chirurgiens pratiquent le même genre de pratique, mais dans le cadre d'une intervention chirurgicale bien pensée, avec un objectif final en tête bien qu'ils l'appellent une craniotomie.

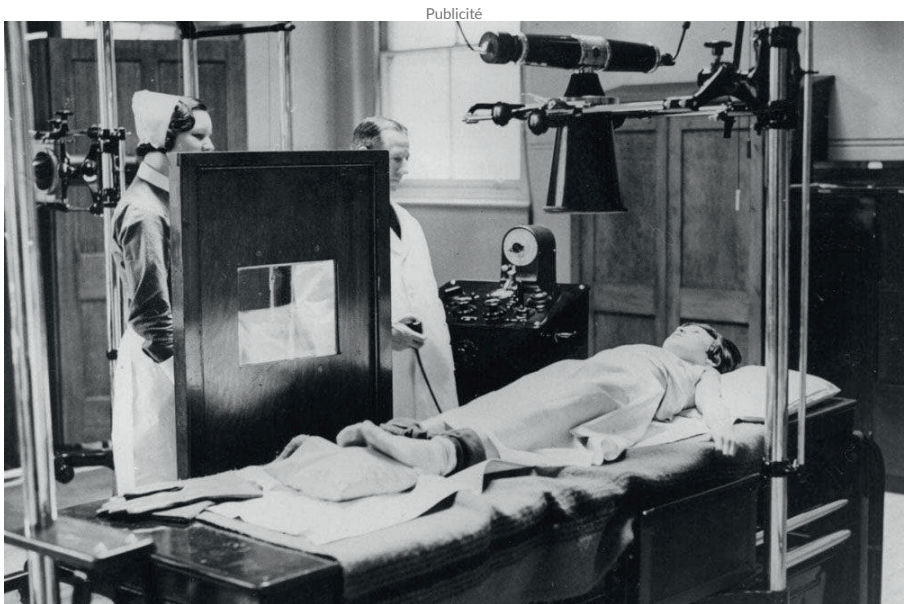
La machine à rayons X

Ce que c'était : Grande machine conçue pour voir les os.

Ce qu'il traitait : Os cassés.

Ce qui l'a remplacé : Des machines plus compactes.

Les rayons X sont utilisés si couramment que beaucoup d'entre nous n'y pensent même pas à deux fois. Lorsque la première machine à rayons X commercialisée en masse a été lancée sur le marché en 1896, elle a été tout simplement sensationnelle. Pour la première fois, les médecins pouvaient voir clairement ce qui se passait sous la peau.



Il y avait cependant un inconvénient : les machines étaient encombrantes et prenaient beaucoup de place. Aujourd'hui, elles sont beaucoup plus compactes, facilement déplaçables et prennent moins de temps à réaliser. Pourtant, nous n'aurions pas les machines que nous avons aujourd'hui si la première n'avait pas existé.